

Nouvelle économique

Région métropolitaine de Québec

7 août 2026

Québec conserve son avantage comparatif grâce à un marché du travail au seuil du plein emploi

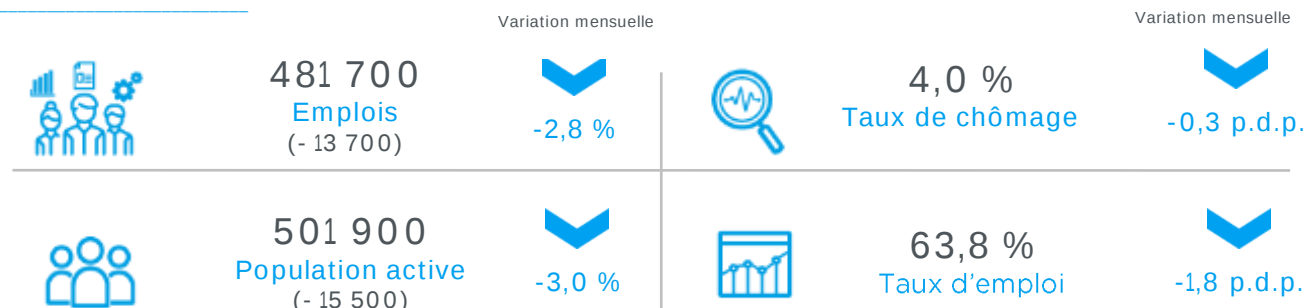
Le marché du travail dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Québec a poursuivi sa phase de stabilisation en juillet 2026. Pour un deuxième mois consécutif, le taux de chômage est demeuré dans la fourchette du plein emploi, s'établissant à 4,0 % (-0,3 point de pourcentage [p.d.p.]). Le nombre de travailleurs a toutefois diminué pour une cinquième fois depuis le début de l'année, atteignant désormais 481 700 personnes (-2,8 %).

En un coup d'œil, quoi retenir?

1. La région a atteint un taux de chômage compatible avec le plein emploi, ce qui favorise un meilleur potentiel d'arrimage entre les travailleurs disponibles et les besoins des employeurs.
2. Le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans se situe à 6,5 %, soit un niveau supérieur à celui de la population globale en âge de travailler, mais attendu en période de plein emploi.

Derrière ces résultats se trouvent des entreprises qui se distinguent par leur capacité à attirer les talents, à gagner en productivité et à saisir de nouvelles occasions de croissance. C'est cette culture d'innovation et d'ambition qui permet à la RMR de Québec de se maintenir parmi les marchés du travail les plus performants au pays. – Carl Viel, PDG, Québec International

Faits saillants – Juillet 2026



Québec surclasse son poids démographique en entreprises à fort potentiel

À l'occasion d'une récente publication d'une liste de 40 entreprises d'avenir au Québec*, près du tiers (30,0 %) se situe dans la RMR de Québec, réaffirmant l'attractivité de son écosystème d'affaires et de son marché du travail. Ainsi, la région affiche une concentration d'entreprises à fort potentiel nettement supérieure à son poids démographique (10,0 %), témoignant de sa capacité à faire émerger et à soutenir des entreprises à forte valeur ajoutée.

Celles-ci jouent déjà un rôle structurant dans l'économie régionale. Leur croissance stimule notamment la création d'emplois qualifiés et contribue à accroître la productivité. Elles renforcent aussi les effets d'agglomération en favorisant les collaborations entre entreprises, établissements d'enseignement, centres de recherche et investisseurs, consolidant ainsi les avantages concurrentiels et structurels de la région.

Le défi consiste à accompagner la croissance de ces entreprises, tout en favorisant l'émergence de nouvelles. Dans un contexte de recul du nombre de travailleurs autonomes sur un an (-3,8 %), le renouvellement du bassin entrepreneurial s'avère un enjeu.

Analyse

Le marché du travail de Québec poursuit son rééquilibrage

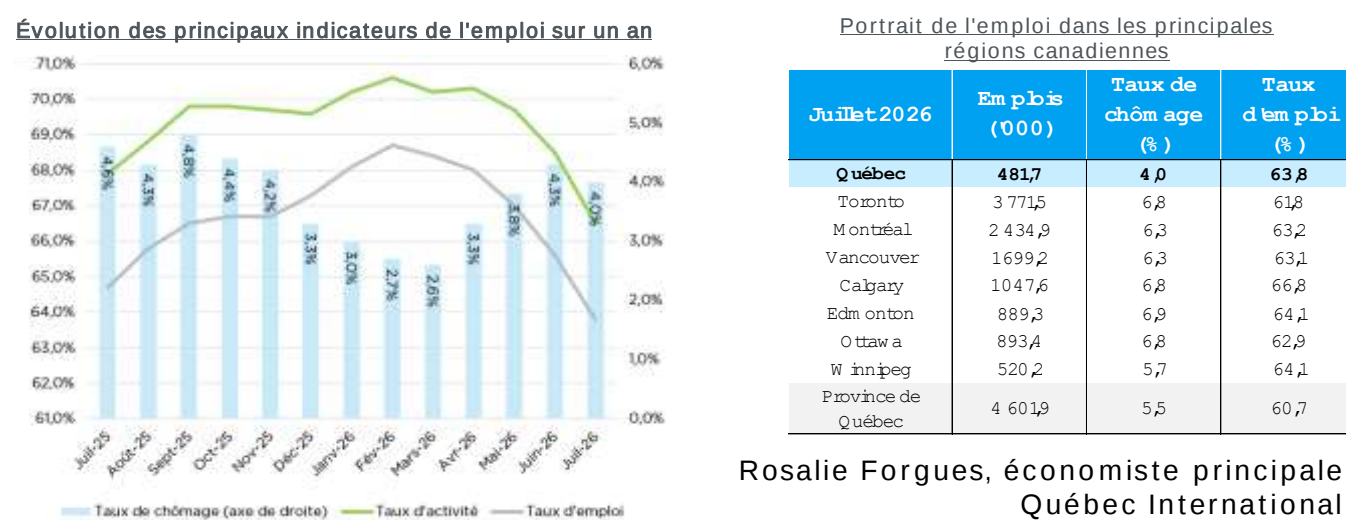
Selon l'Enquête sur la population active (EPA) de Statistique Canada, le marché du travail de la RMR de Québec est demeuré relativement stable en juillet 2026. Le taux de chômage s'est établi à 4,0 % (-0,3 p.d.p.), un niveau encore une fois compatible avec le plein emploi, confirmant ainsi que le rééquilibrage se poursuit et que la région conserve son deuxième rang au Canada, derrière Saguenay (3,5 %). Ainsi, malgré un recul de l'emploi (-2,8 %), la RMR compte 481 700 travailleurs et demeure en mesure de conserver un équilibre entre l'offre et la demande de travail, témoignant de la résilience de son économie. Cette situation laisse place à un niveau de chômage frictionnel favorable à un jumelage plus efficace entre les compétences des candidats et celles requises dans les emplois.

Sans être alarmant, le taux d'emploi (63,8 %) se classe toutefois au dixième rang canadien, alors que la région occupait récemment l'un des trois premiers. Or, il s'avère le plus haut des sept RMR québécoises alors que Montréal, à titre indicatif, affiche une métrique de 63,2 %.

Parallèlement, le taux de chômage des jeunes âgés entre 15 et 24 ans atteint 6,5 % (-0,7 p.d.p.), selon les données non désaisonnalisées. Bien que cet écart soit significatif, il demeure en grande partie attribuable aux caractéristiques propres à cette cohorte, dont les transitions entre les études et le travail, une plus faible expérience professionnelle et une mobilité plus élevée entre les emplois. En contexte de plein emploi, un taux de chômage des jeunes supérieur à celui de l'ensemble de la population est donc attendu. Son évolution mérite néanmoins une attention particulière puisqu'elle constitue souvent un indicateur avancé des changements dans les conditions du marché du travail.

Le maintien du taux de chômage à un niveau compatible avec le plein emploi suggère davantage un rééquilibrage du marché du travail après une période de surchauffe qu'un véritable affaiblissement de l'économie de la région. - Rosalie Forgues, économiste principale

Visualisation des données



Sources : Statistique Canada - Tableau 14-10-0459-01 et Québec International